

Stéphane GOBET

Faire progresser les élèves : un badminton sans filet

Stéphane Gobet, enseignant d'EPS au lycée Cézanne dans l'académie d'Aix Marseille présente 3 situations clés pour faire progresser les élèves en badminton. Ces situations permettent de sortir de « l'éternel débutant », dans cette activité très programmée en collège et lycée, avec pour postulat principal de permettre aux élèves d'accélérer leur geste.

Pour cet enseignant, il y a 3 obstacles majeurs à surmonter au fil du cursus en badminton : le problème lié aux frappes « main basse » (souvent utilisées à mauvais escient par un joueur débutant), le fait de gérer les frappes sur le corps (être capable de renvoyer un volant très proche de son corps), et le fait de développer les intentions et les trajectoires en frappe « main haute ».

Pour atteindre un savoir clé qui est l'accélération de la tête de raquette, il nous propose 3 situations :

La première situation, la « baston », a pour but de gagner le point en frappant le volant afin qu'il touche le sol dans le camp adverse lors d'un match en 11 points. Pour cela, les 2 joueurs de simple jouent sur ½ terrain, sans les zones avant et arrière, sans les couloirs latéraux et sans filet. Le point commence par un service haut et long/ le receveur attend à un pas de la ligne de service. Ici, la variable principale est spatiale, avec un terrain réduit qui permet de minimiser les déplacements (donc diminuer le nombre de problèmes à résoudre pour le débutant), et le retrait du filet qui permet l'accélération de la tête de raquette pour atteindre la cible et donner une intention d'accélérer le jeu vers le sol.



Pourquoi les élèves progressent grâce à cette situation ?

Le retrait du filet permet à l'élève de commencer à accélérer les trajectoires et donc à construire le **relâché-serré**, tout en changeant les représentations (jouer haut), et en diminuant les contraintes liées aux déplacements. Le relâché-serré, un vrai savoir clé à maîtriser évoqué par Stéphane Gobet, pour pouvoir progresser pour aller ensuite vers des intentions, la maîtrise des trajectoires etc...

Le fait de retirer le filet permet également aux joueurs débutants de multiplier les échanges en réduisant le risque de fautes avec le filet.

De la même façon, sa deuxième situation, le « carré », conserve ce dispositif en ajoutant un filet à 1m45, plus facilitant pour les élèves dans un niveau débrouillé.

Enfin, dans la situation de simple du « double impact », les élèves vont s'affronter sur ½ terrain, sans la zone avant, sans les couloirs, et zone centrale réduite de moitié, avec 2

volants. Ils devront servir en revers en même temps et comptent jusqu'à 3 pour synchroniser le service.

L'échange se termine quand il n'y a plus de volant en jeu.

Pourquoi les élèves progressent grâce à cette situation ?

Cette crise temporelle induite par le double volant oblige les joueurs à changer rapidement de prise de raquette en fonction de la situation (jeu au filet ou jeu au fond) mais également à s'adapter rapidement en changeant son plan de frappe.

Cette situation incite les élèves à diminuer leur temps de prise de décision.

Pour avoir le détail en image de ces 3 situations, ainsi que les propos de Stéphane Gobet, réécoutez le podcast :